

Est vaudois

# Berne tarde à venir au secours des châtaigneraies

**Le cynips - sorte de guêpe - attaque les châtaigniers. Mais les mesures tardent sur le terrain, estiment les producteurs**

Stéphanie Arboit

«Quand je pense qu'on ne se situe qu'au début du phénomène!» Jean-Claude David-Rogeat marche en s'enfonçant dans la neige sur la colline de Saint-Triphon. Le froid de ce mois de février ne semble pas le déranger. Lui s'inquiète d'abord pour ses châtaigniers, son «investissement pour la retraite»: ils sont attaqués par le cynips, cette petite guêpe venue de Chine. «Regardez, dit-il, en montrant une sorte d'excroissance sur une mince branche d'un de ses arbres, de cette galle sont sorties plusieurs larves.» «Le cynips déforme les pousses, explique Jean-Luc Debrot, pépiniériste à Bex. Les galls empêchent la sève de se répartir correctement: au lieu de pousser, l'arbre va s'étioler. Et la production est compromise, car les châtaigniers seront de plus en plus petites.» «Il ne reste déjà que 20% des châtaigneraies qui existaient dans la première moitié du XXe siècle. Et les pires projections prédisent une baisse de 80% de la production!» se déssole Paul-André Pichard, porte-parole du Groupement chablaisien des propriétaires de châtaigneraies.

Le cynips est arrivé en 2009 au Tessin et est apparu dans le Chablais pour la première fois durant l'été 2011, affirme le Service phytosanitaire fédéral (SPF). Il y a deux semaines, le Canton décidait d'interdire «tout déplacement ou vente de plants ou greffons appartenant à l'espèce botanique Castanea» dans l'aire contaminée. Sauf pour ceux produits dans des pépinières agréées par le SPF, qui peuvent vendre, mais seulement dans la zone délimitée.

## Pertes importantes

L'entreprise de Jean-Luc Debrot est de celles-ci. C'est dans la plaine, à Bex, devant les plants qu'il fait croître pendant des années, que point une certaine déception dans sa voix. «Je m'occupe de ces arbres majestueux depuis vingt ans. Ils ne poussent que sur des sols spécifiques, acides. La situation actuelle me bloque pour six ans au moins! Les châtaigniers



Sur la colline de Saint-Triphon, les pousses des châtaigniers de Jean-Claude David-Rogeat sont déformées par le cynips. CHANTAL DERVEY



représentent 20% de mon chiffre d'affaires. Mais la perte est plus grande: quand ils venaient chercher ces arbres, les paysagistes

d'autres régions en profitaient pour m'acheter d'autres choses.»

Une solution existe: introduire le *Torymus sinensis*, lui aussi de Chine, et prédateur du cynips. «Grâce à ce parasite, la baisse de production pourrait se stabiliser vers 20% au bout de trois à cinq ans», estime Paul-André Pichard. Présent dans les pays limitrophes, le *Torymus* arrivera bientôt en Suisse. Les producteurs de châtaigniers voulaient hâter le processus. Berne a refusé. «Nous voulons éviter que la deuxième espèce devienne le problème (du fait des risques d'hybridation) et nous n'étions pas sûrs de sa réelle efficacité», justifie Marco D'Alessandro, de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

Résultat, les producteurs se sentent abandonnés. Mais le Canton les soutient: «Le Tessin nous a demandé d'appuyer la demande d'introduction du *Torymus*. Nous l'avons fait. Ce parasite arrivera de toute façon. Nous aurons peut-

être perdu cinq ou dix ans dans la bataille», affirme Gilles Andrey, de la police phytosanitaire cantonale.

## Frustration mais espoir

«Il y a une grande frustration face au caractère procédurier de Berne, note Alexandre Aebi, maître d'enseignement et de recherche en agro-écologie à l'Université de Neuchâtel et qui a analysé ces questions pour l'OFEV. Il faut du temps pour les études d'impact. La perception de cette temporalité n'est pas la même entre les scientifiques, les régulateurs et les producteurs. Face aux aspects environnementaux, il nous faut mettre davantage dans la balance les aspects socio-économiques.»

Alexandre Aebi soulève un espoir pour les producteurs: «Nous venons de recevoir des données préliminaires encourageantes émanant de l'Italie sur l'efficacité du *Torymus*.» L'OFEV pourrait alors réexaminer une nouvelle demande d'introduction.

## Un patrimoine cartographié

● Les châtaigneraies figuraient jusqu'en 1998 sur les cartes fédérales au 1:25 000. «La raison est historique: les bogues des châtaigniers se prenaient dans les plis du sabot du temps de la cavalerie», expliquent Stéphanie Krebs, président de JardinSuisse-Vaud, et l'Office fédéral de la topographie.

Les châtaigneraies constituent un patrimoine. «Mais il ne faudrait pas que les producteurs se découragent et que le renouvellement des jeunes plants soit compromis, avec le risque d'aller chercher des hybrides à l'étranger pour compenser», avertit Jean-Luc Debrot, pépiniériste à Bex.

Le Canton envisage-t-il d'en planter davantage pour balancer les dégâts du cynips? «Nous soutenons les châtaigneraies depuis une dizaine d'années. Pour l'instant, nous n'avons pas prévu de programme particulier de revitalisation», répond Jean-François Métraux, inspecteur cantonal des forêts.

## Les Diablerets Le bon montant pour Isenau

Ce sont bien 17 millions de francs qui devront être investis pour rénover la télécabine d'Isenau, et non 70 millions, comme nous l'indiquions par erreur en fin de l'article paru dans notre édition d'hier. Pour financer le remplacement de l'installation, dont la concession sera échue en avril, 3,4 millions de fonds propres privés (20% du montant total) devront être injectés dans le capital-actions de la société qui l'exploitera et qui réunira les remontées mécaniques fusionnées de Villars et des Diablerets. **D.G.**

**Le chiffre**  
**20** mille  
C'est le nombre de fans de pop culture nipponne que Polymanga espère attirer au Montreux Music & Convention Center dès le 29 mars. Le grand raout cosplay s'étendra sur 12 000 m<sup>2</sup> et la durée de l'événement passera de trois jours, ainsi qu'il en était les années précédentes, à quatre. Polymanga vivra à sa première édition à Montreux après son départ de Lausanne pour des raisons de taxe sur le divertissement. Les organisateurs placent ce nouveau départ sous un slogan judicieux: «Polymanga, ça déménage». **D.G.**

## Riviera L'audit du SIGE n'est pas dévoilé

«Le comité de direction a effectué, le 17 janvier, le retour des audits à toutes les personnes auditées, à l'exception de trois, absentes pour raisons de santé.» Jeudi, les élus du Conseil intercommunal de Service (SIGE) n'en ont pas appris davantage de leur comité de direction. Tant que le directeur du SIGE, Christophe Higy, sera malade, les résultats des enquêtes internes ayant touché tant l'administration que le service de distribution de l'eau ne seront pas dévoilés. **ST.A.**

## Ateliers sur bois

**Torgon** S'initier au travail sur bois de façon ludique et sécurisée: c'est ce que propose mercredi la station valaisanne de Torgon. L'atelier des Bambins des Bois a lieu à 14 h à la Jorette (sous chapiteau). Frais d'inscription: 6 fr. par enfant. Les apprentis menuisiers repartiront avec le modèle qu'ils auront réalisé. **D.G.**

## Ski nocturne

**Gryon** La station propose des soirées de ski et de luge sous les étoiles, tous les jours jusqu'au 21 février. Le télébob et le télésiège de Fricence restent ouverts jusqu'à 20 h pour l'occasion. Raclette, DJ et diverses animations attendent les familles. Gratuit. **D.G.**

## Salon de massage au lieu de centre de recherche

**Situé près de l'Erotik Markt de Rennaz, le bâtiment était utilisé pour des travaux de développement dans le domaine industriel. Sa nouvelle affectation a été mise à l'enquête**

Construite sur la route des Maliez, près de la zone commerciale des Fourches, à l'entrée de Rennaz, la bâtisse passe presque inaperçue. Pendant plusieurs années, la société CRID y a mené des recherches pour le développement de matières composites notamment utilisées dans l'aéronautique. Le départ à la retraite du responsable de l'entreprise a mis un terme à ces activités.

Mais le bâtiment, composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage, ne restera pas inoccupé longtemps. A la demande d'un repreneur, la Commune de Rennaz a publié une demande de permis de construire afin de transformer l'ancien centre de recherches en... salon de massage. Celui-ci viendrait s'ajouter aux 200 autres enregistrés sur sol vaudois.

Après l'arrivée de l'Erotik Markt en 2002, le village du Haut-Lac se transformerait-il en Mecque de l'érotisme? Une chose est sûre pour Mary-Claude Favre, gé-

rante de l'Erotik Markt, le développement de la zone commerciale des Fourches génère «un gros potentiel de clientèle». Cela se ressent sur le chiffre d'affaires de son magasin. «Nous travaillons très bien. Avec les commerces qui ont ouvert dernièrement, il y a de plus en plus de gens qui viennent faire des courses dans la zone. Certains d'entre eux en profitent pour faire un saut chez nous.» Par ailleurs, Mary-Claude Favre

«Le développement de la zone des Fourches génère un gros potentiel de clientèle»

**Mary-Claude Favre**,  
gérante de l'Erotik Markt  
de Rennaz

ajoute que le Cruising World, lancé il y a trois ans par l'Erotik Markt, ne désemplit pas. Ce centre, situé à l'intérieur du magasin, propose un hammam et des chambres pour que les clients puissent s'y rencontrer. «Entre 30 et 40 personnes par jour les utilisent, parmi lesquelles on retrouve beaucoup de couples.»

**Nestor Delpino**



Selon le dossier à l'enquête, l'ancien bâtiment de la société CRID abritera un bar et un salon de massage. CHANTAL DERVEY

## Huntsman licencie 25 personnes à Monthey

**Au final, 63 postes passeront à la trappe. En janvier, le groupe chimique annonçait la suppression d'un maximum de 72 emplois sur son site chablaisien**

«C'est un vrai séisme, se déssole Blaise Carron, d'Unia Monthey. C'est la première fois que des licenciements sont prononcés dans le cadre d'une restructuration sur le site chimique de Monthey. Huntsman a fait 1,4 milliard de francs de bénéfices en 2012. Ce n'est pas comme si la société n'avait pas les moyens de régler autrement les problèmes de sa filiale montheyenne.»

Fin janvier, le groupe chimique américain annonçait que, pour des raisons économiques, une restructuration mondiale se traduisait par des suppressions de postes allant être menée. Après deux semaines de négociations avec les partenaires sociaux, le couperet est tombé hier après-midi pour les employés de Huntsman Monthey: 63 places seront supprimées. 25 licenciements économiques seront prononcés, tandis que 22 personnes ont pris une retraite anticipée.

Blaise Carron reproche à l'entreprise américaine de ne pas avoir tenu compte des propositions émises par Unia pour diminuer l'im-

pact de la restructuration. «Nous avions notamment proposé de permettre des retraites anticipées à partir de 58 ans au lieu de 60. Cela aurait permis de diminuer le nombre de licenciements!» A cette remarque, Jacques Crettaz, directeur de Huntsman Monthey, répond que l'âge de la retraite anticipée à 60 ans fait partie du plan social paraplé notamment par les syndicats. «Le document a été signé début 2012 et est valable jus-

63

C'est le nombre de postes que Huntsman prévoit de supprimer sur le site chimique de Monthey. Ce chiffre englobe notamment 22 départs en retraite anticipée ainsi que 25 licenciements économiques

qu'à la fin de l'année. On ne peut pas justifier un changement du plan maintenant.» Le directeur ajoute qu'abaisser l'âge de la retraite anticipée mettrait l'entreprise en position délicate. «Nous perdrons des employés supplémentaires et des compétences.» Une assemblée du personnel se réunira la semaine prochaine pour définir les suites à donner à cette annonce. **N.D.**